



LA CHRONIQUE DE
GÉRALD BRONNER

professeur de sociologie à l'université Paris-Diderot

CE QUI NOUS INTÉRESSE CHEZ LES POLITIQUES

La principale curiosité que suscite l'arrivée au pouvoir de nouveaux personnages ne porte pas sur leur parcours ou programme politique, mais sur... leur vie privée !



Copie d'écran d'une recherche, sur Google, d'images d'Édouard Philippe. Les mots-clés proposés sont intéressants...

Le 15 mai 2017, après une campagne électorale intense, les Français allaient enfin connaître le nom de leur Premier ministre. Après un certain suspense et nombre de spéculations, Alexis Kohler, le nouveau secrétaire général de l'Élysée, s'avanc a sur le perron et annonça que l'heureux élu était Édouard Philippe. Ce n'était pas vraiment une surprise, nombre de commentateurs ayant anticipé cette annonce.

 douard Philippe n'était pas un inconnu, mais pas non plus une «star» de la politique. Aussi, comme beaucoup de mes concitoyens, j'ai utilisé le moteur de recherches Google pour tenter d'en savoir plus sur lui. Or lorsque vous composez une demande, Google vous suggère des termes associés qui correspondent aux recherches les plus fréquentes des internautes (fonctionnalité Google Suggest). Vous pouvez ainsi avoir une idée de ce qui intéresse les individus à propos d'un mot ou d'une personnalité. Ce qui m'a frappé, c'est que les quatre demandes associées au nom d'Édouard Philippe étaient ce jour-là (et dans l'ordre): «vie privée», «femme», «twitter» et «marié».

Difficile de trouver meilleur symptôme de la «peopolisation» du monde politique. Et d trompons-nous, ce phénomène n'est pas une forme d'américanisation de notre société: par exemple, l'historien des médias Robert Zaretsky, de l'université de Houston, a plusieurs fois rappelé qu'avant l'affaire Bill Clinton-Monica Lewinsky, personne ne s'était intéressé aux infidélités

Jadis, personne n'avait la possibilité de s'intéresser à la vie privée des personnages politiques

conjugales de Franklin Roosevelt ou de Dwight Eisenhower. Même la vie privée de John Kennedy n'a jamais fait scandale.

Il est sans doute plus juste de dire que personne n'avait la possibilité de s'intéresser à cet aspect de la vie des personnages politiques, car ce type d'information n'était tout simplement pas disponible. Sur le marché, il n'y avait pas

d'offre – ce qui ne signifie pas qu'il n'y avait pas de demande.

Pour pousser un peu plus loin mon investigation, j'ai soumis l'ensemble des 22 membres du nouveau gouvernement français au même traitement: que cherchaient les internautes à leur propos? Allaient-ils s'intéresser par exemple à leur parcours politique ou à leur programme d'action? Oui, un peu... mais pas vraiment.

Les questions relevant de la politique (cherchant par exemple un lien avec tel parti ou avec tel personnage) ne représentaient que 21 % des demandes. Sans réelle surprise, la vie privée des ministres venait en tête, avec 38 % des recherches; 16 % des demandes concernaient le fait de savoir si ces ministres avaient un compte Twitter ou Facebook, ou encore s'il était possible de les contacter; 13 % des requêtes posaient des questions sans doute suspicieuses concernant l'appartenance à certaines entreprises ou à la franc-maçonnerie. Plus anecdotique: 12 % des questions portaient sur le salaire, la taille ou l'âge des individus.

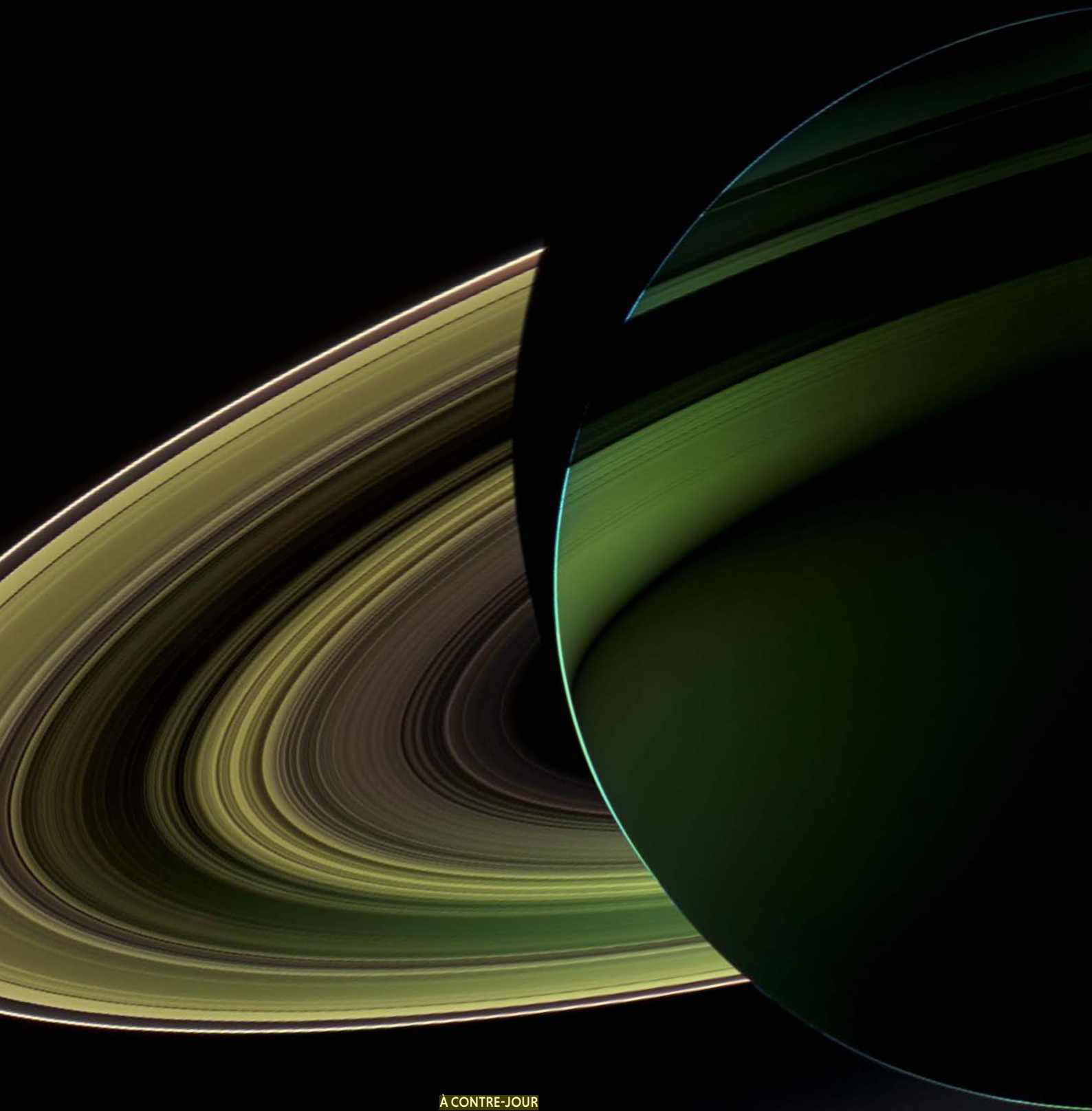
En reproduisant cette recherche pour les candidats aux dernières élections présidentielles, on retrouve la même obsession pour la vie privée des politiques, avec une petite curiosité supplémentaire pour l'apparence qu'ils avaient lorsqu'ils étaient plus jeunes.

Naguère, le type de curiosité que nous avions pour tel ou tel sujet demeurait relativement invisible, car il ne laissait pas de traces sociales. Au fond, nous pouvions aussi bien défendre l'idée que, en moyenne, les individus s'intéressent aux aspects les plus spectaculaires et médiocres des choses ou, au contraire, qu'on leur prête des compulsions qui ne sont pas à la hauteur de leurs vraies aspirations. Dans tous les cas, ces spéculations étaient difficiles à tester rationnellement. Mais avec Internet, le périmètre des traces sociales disponibles à l'interprétation a considérablement augmenté. Mirons-nous dans ce miroir avec précaution, ce que nous pouvons y voir n'est pas toujours flatteur. ■

Saturne

Les plus belles découvertes de Cassini

Après avoir passé treize années en orbite autour de Saturne, la sonde *Cassini* achèvera bientôt sa mission : en septembre, elle plongera dans l'atmosphère de la planète aux anneaux et disparaîtra. Cette conclusion est l'occasion de revenir sur une mission exceptionnelle qui nous a offert des images et des découvertes scientifiques aussi spectaculaires qu'inattendues.



À CONTRE-JOUR

Pris dans l'ombre de la planète à 800 000 kilomètres de distance par la caméra grand angle de la sonde *Cassini*, ce cliché montre Saturne et ses anneaux rétroéclairés par le Soleil.

Crédit pour toutes les images : NASA/JPL-Caltech/Space Science Institute, sauf mention contraire.



Saturne sous l'œil de Cassini

LES MAGNIFIQUES ET SPECTACULAIRES
PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA SONDE CASSINI/
ONT BOULEVERSÉ NOS CONNAISSANCES SUR
LE « SEIGNEUR DES ANNEAUX » ET SON SYSTÈME.

L'AUTEUR



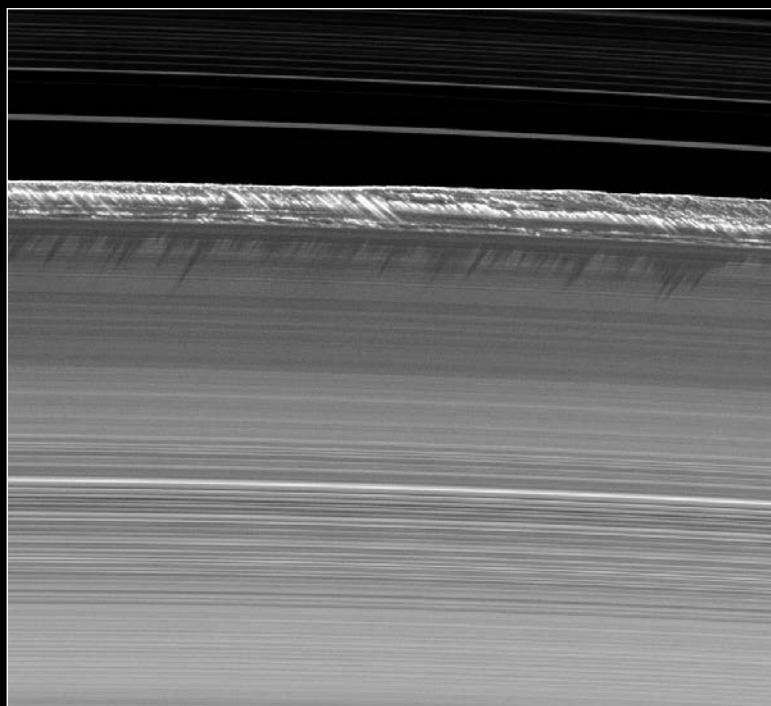
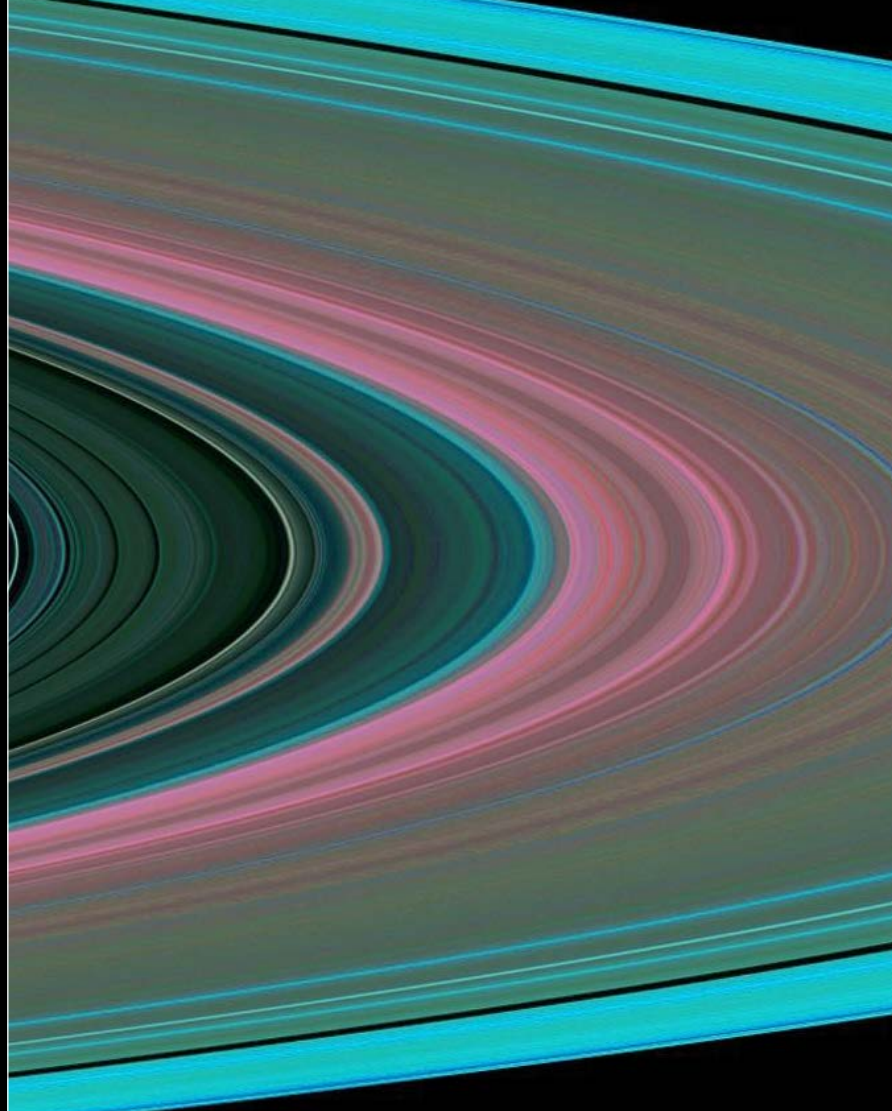
SEAN BAILLY
Journaliste à *Pour la Science*

Dans le froid d'une nuit à scruter le ciel étoilé, le moment qui marque tout astronome amateur en herbe est sa rencontre avec Saturne. La beauté et le mystère de la planète aux anneaux ne laissent personne indifférent.

400 ANS D'OBSERVATIONS

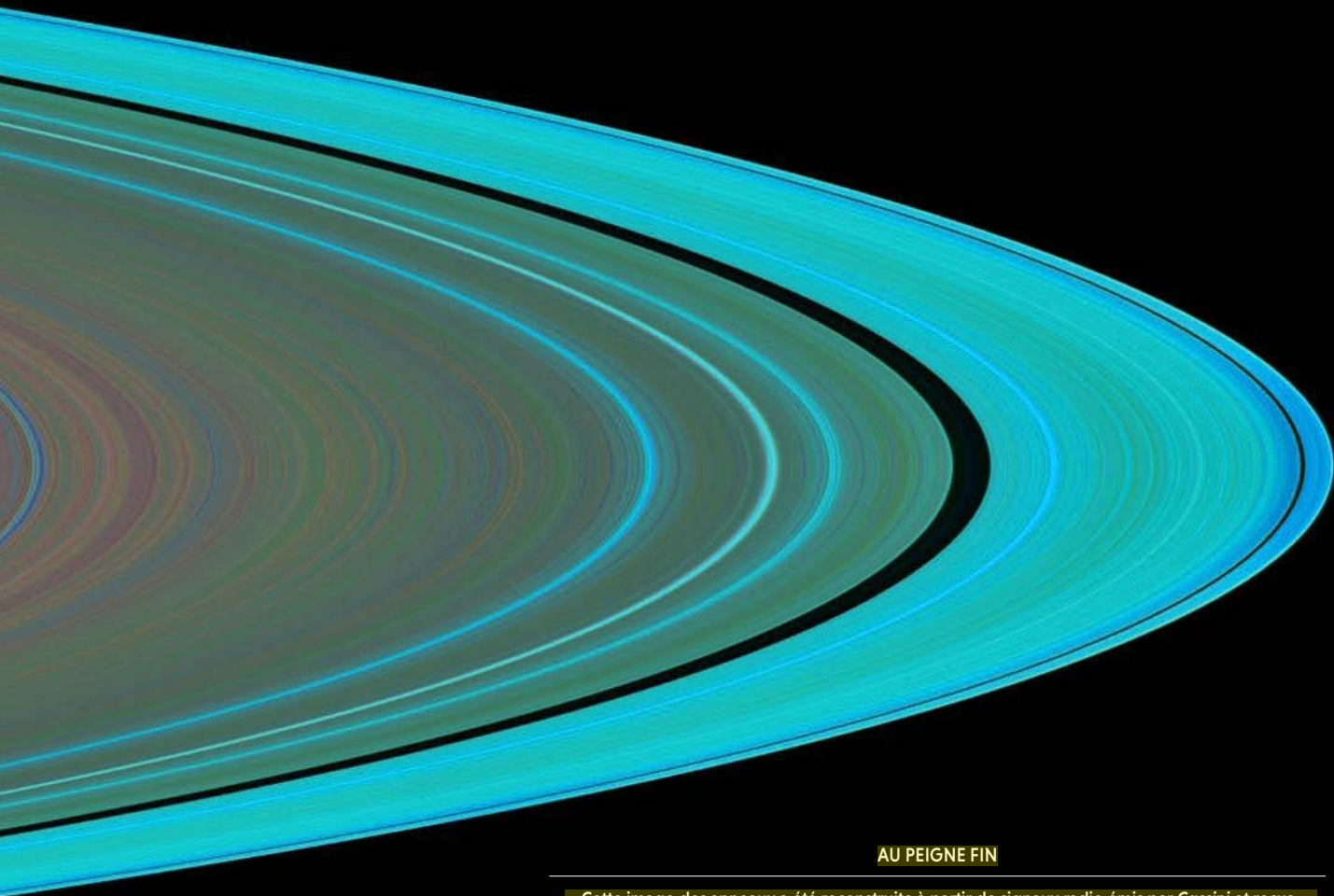
Les Anciens connaissaient déjà l'existence de Saturne, mais il revient à Galilée, en 1610, d'avoir observé pour la première fois les anneaux de la planète, grâce à sa lunette. Celle-ci n'était cependant pas assez puissante pour que le savant italien comprenne la nature de ces « oreilles ». La réponse vint quarante-six ans plus tard avec le Hollandais Christian Huygens. Mieux équipé que Galilée, il découvrit le satellite Titan et posa l'hypothèse que Saturne est entourée d'un anneau solide. En 1675, l'astronome d'origine italienne Jean-Dominique Cassini compléta cette description en montrant la présence de plusieurs anneaux séparés par des vides, dont le plus important porte aujourd'hui son nom. Deux siècles plus tard, l'Écossais James Clerk Maxwell affirmait que les anneaux n'étaient pas solides, mais composés d'une multitude de petites particules. Ce que des observations spectroscopiques ont confirmé à la fin du XIX^e siècle.

Pour étudier Saturne de plus près, les agences spatiales européenne et américaine ont montée une mission conjointe, *Cassini-Huygens*. Arrivée en 2004, la sonde *Cassini*, bardée d'instruments, a exploré et photographié l'un des joyaux du Système solaire. Voici un aperçu de sa moisson, qui s'achève bientôt. ■



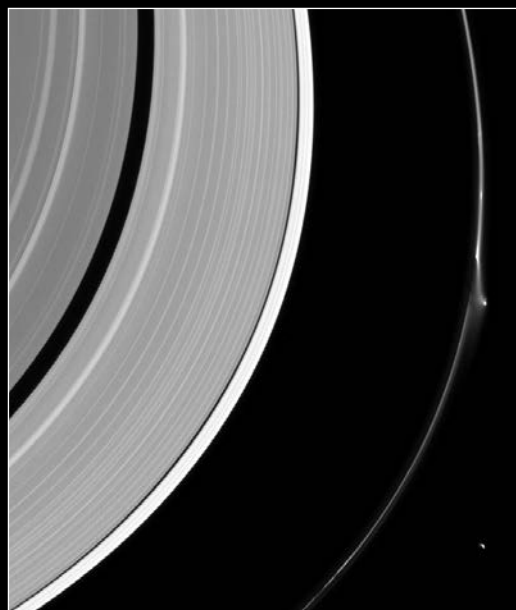
DES ANNEAUX EN RELIEF

Pendant les mois qui précèdent et suivent l'équinoxe saturnien (qui survient tous les quinze ans terrestres environ), la lumière rasante du Soleil illumine des structures qui débordent du plan des anneaux et qui projettent donc des ombres.



AU PEIGNE FIN

Cette image des anneaux a été reconstruite à partir de signaux radio émis par *Cassini* et reçus sur Terre lors d'une orbite spéciale où le disque de Saturne s'est interposé exactement sur la ligne *Cassini*-Terre. Dans la zone en fausse couleur rouge, les particules mesurent plus de 5 centimètres de diamètre, contrairement aux régions bleues et vertes où on trouve de petites particules.



BERGERS ET PERTURBATIONS

Les satellites dits bergers délimitent les bords des anneaux grâce à leurs effets gravitationnels. Pandora (en bas, à droite) est le satellite berger de la partie externe de l'anneau fin F (Prométhée, non visible ici, est le berger de la partie interne de l'anneau). Il ne serait pas responsable du « jet » observé ici, lequel serait dû à un petit objet, difficile à détecter, présent dans l'anneau.

L'HÉLICE DE BLÉRIOT

Les structures en forme d'hélice abondent dans les anneaux principaux. Celle-ci, nommée en l'honneur du pionnier français de l'aviation Louis Blériot, est la plus grande de toutes. Prédites en 2000, ces structures sont dues à la présence de corps d'une centaine de mètres de diamètre. *Cassini* a confirmé leur existence dès son arrivée au voisinage de Saturne, en 2004.

